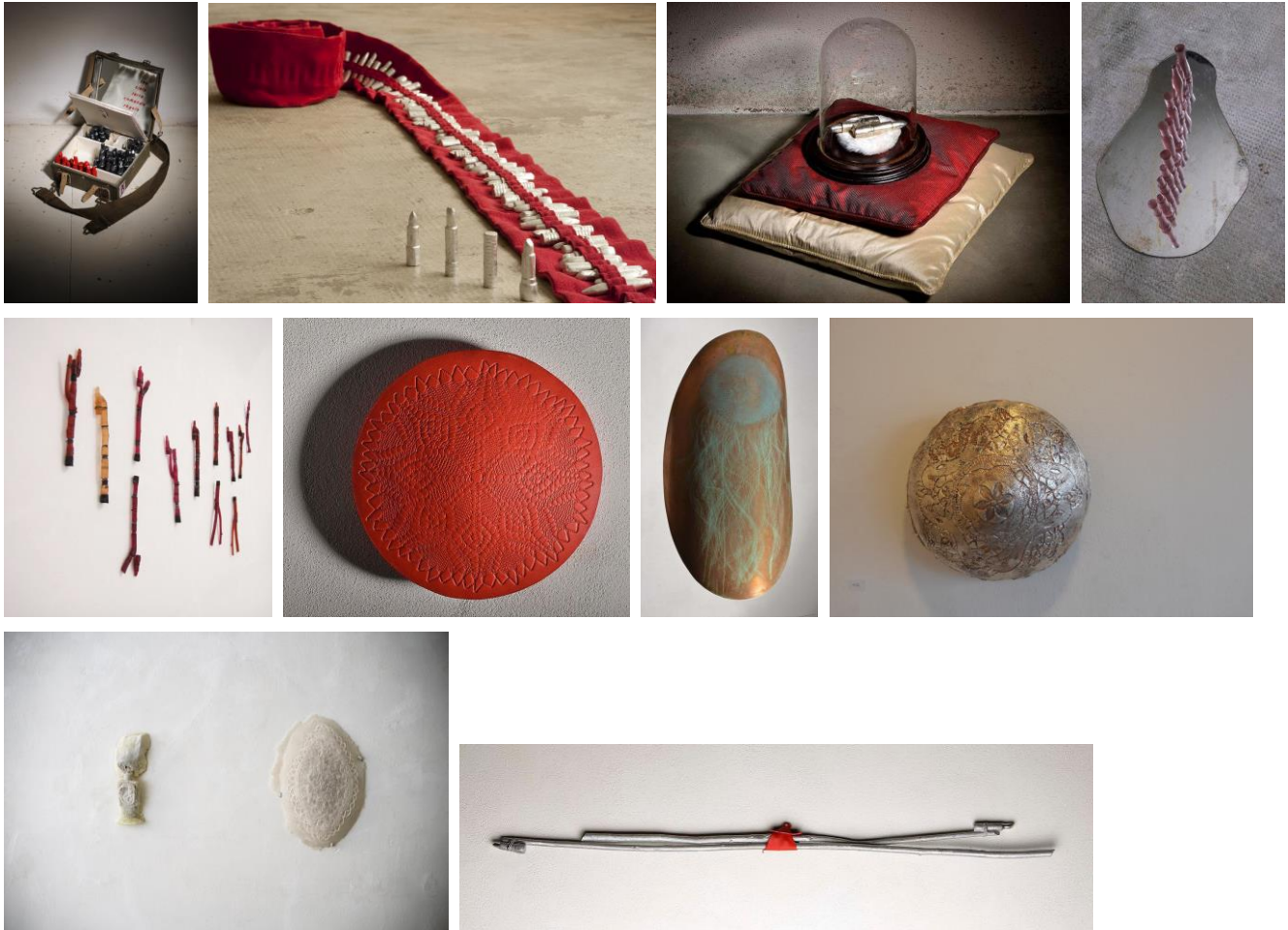


## Francesca Gagliardi mue le contenu des sacs à main en arsenal de guerre

Art contemporain | La plasticienne italienne tend aux deux sexes un confondant miroir à la Galerie Alexandre Mottier

Par Irène Languin

Tribune de Genève 22.09.2017



Femmes et hommes mènent une perpétuelle conquête. Que ce soit des uns des autres, de territoires étrangers ou d'eux-mêmes. Seuls les moyens de cette entreprise diffèrent. Voilà ce que démontre avec beaucoup d'élégance le travail de Francesca Gagliardi, actuellement présenté à la Galerie Alexandre Mottier, au boulevard Georges-Favon.

Dans *Artifices de défense et de séduction*, l'artiste piémontaise fait basculer des objets du répertoire de la féminité dans le champ martial. Les rouges à lèvres se métamorphosent en pointes de lance ou en munitions, les napperons en dentelle deviennent boucliers. Et font la preuve que mâle et femelle constituent les deux pans ontologiques indissociables de la même humanité.

A l'aise avec un grand nombre de matériaux, la plasticienne ancre son propos aussi bien dans le cuir que le bronze, le verre ou l'aluminium. «La matière me permet de changer le sens d'un objet, je la fais parler, explique-t-elle. En sculptant un tube de rouge à lèvres en alu et en le fixant au bout d'un épieu en bambou, cela devient une arme.» En céramique et argentés à la feuille, des dizaines de lipsticks se transforment ainsi en autant de balles glissées dans une longue cartouchière de tissu rouge. D'autres, en verre, sont alignés sur un miroir comme des soldats d'infanterie attendant hiératiquement l'ennemi.

### Mythe et talismans

Plus récemment, Francesca Gagliardi a détourné un autre article issu de l'activité traditionnelle des femmes en l'imprimant sur des boucliers de cuir ou de bronze: la dentelle au crochet. Les délicates broderies ôtent aux lourds écus leur absolue masculinité, en suggérant la forme tutélaire d'un sein, en convoquant la figure de l'amazone ou en rappelant les mandalas éphémères que les Indiennes dessinent au sol pour protéger leur foyer.

Car la réflexion de l'Italienne, poussée de son propre aveu par l'instinct, s'articule indubitablement autour du mythe et du sacré. Ses créations, en permutant les rôles assignés aux sexes, les transcendent pour devenir talismans ou outils primitifs venus de la préhistoire. Elles interrogent également la pertinence d'une frontière figée entre les genres. De chaque être, finalement, émanent force et fragilité, séduction guerrière et volonté de protection. Quel que soit «l'artifice» mis en œuvre.

### «ARTIFICES de défense et de séduction» - Francesca Gagliardi

Jusqu'au 14 octobre à la Galerie Alexandre Mottier, 17, boulevard Georges-Favon.

Présentation du livre «*Jaipur drawings*» le samedi 7 octobre de 17 à 20 h.